

Fièvre de Pontiac : Synthèse d'un épisode de syndrome pseudogrippal chez des travailleurs d'une usine de transformation de pommes de terre investigué dans la région des Hauts de France : juillet-août 2017

Fin juillet 2017, l'Agence Régionale de Santé (ARS) des Hauts-de-France a été alertée par les services des urgences du Centre Hospitalier (CH), d'Armentières et de Valenciennes de l'admission de personnes présentant un syndrome pseudogrippal avec un syndrome inflammatoire biologique, sans anomalies radiographiques. Ces personnes travaillaient au sein d'une même entreprise située en Belgique, proche de la frontière franco-belge.

Des investigations menées par l'ARS et la Cire des Hauts de France en relation avec les autorités sanitaires belges, ont été mises en place afin de recenser et décrire les cas survenus dans les deux pays, formuler des hypothèses sur l'étiologie et la source de cette épisode, orienter les analyses étiologiques et les mesures de contrôle. Une majorité des personnes travaillant dans cette usine était française. Les analyses microbiologiques des cas ont été réalisées par le Centre national de référence des légionelles français.

Au total, 127 cas ont été identifiés : 76 cas en France et 51 en Belgique avec des dates de début de symptômes entre le 21 juillet et le 3 août 2017.

Parmi les cas français, 23 (30%) ont été hospitalisés dans une unité de court séjour. Ils présentaient les symptômes comprenant la fièvre, l'asthénie, la myalgie ou des céphalées ($\geq 78\%$) et de la toux (30%). Aucun cas ne présentait de pneumonie. Une souche *Legionella bozemanii* (LB) a pu être isolée pour 1 cas à partir d'une expectoration, une PCR non pneumophila (3%) s'est révélée positive pour 2 cas et 11 (15%) cas avaient des sérologies positives (y compris en LB). L'étude sur les expositions qui a porté sur 51 cas a révélé que durant la période où les cas étaient majoritairement présents, entre les 22 et 25 juillet, 41% à 67% des cas présents par jour étaient dans la zone de triage/nettoyage, 17% à 47% dans la zone de production et 0% à 17% dans la zone de purification/rétention. De plus, 89% (n = 23) et 86% (n = 12) des cas ont été exposés à des éclaboussures, 42% (n = 11) et 64% (n = 9) à l'eau saturée dans l'environnement et 31% (n = 8) et 43% (n = 6) aux aérosols respectivement dans la zone de triage/nettoyage et de production.

Les résultats des investigations dans l'entreprise transmis par les autorités belges a révélé une contamination en *Legionella* (jusqu'à 340 000 Unité Format Colonies/Litre) dans la zone de triage/nettoyage et des concentrations d'endotoxine dans l'air qui ont augmenté jusqu'à 118 ng / mm³.

Les résultats épidémiologiques et microbiologiques sont en faveur d'un épisode de fièvre de Pontiac à *L. bozemanii* chez des travailleurs de l'usine de transformation de pommes de terre. Les éléments microbiologiques, sérologies, PCR et l'isolement de la souche à partir d'une expectoration (en l'absence de pneumonie) ont permis d'identifier l'espèce *L. bozemanii*. Cependant, *L. bozemanii* a rarement causé une infection à *Legionella* par le passé et un syndrome toxique lié à la poussière organique ne peut être exclu. Les autorités sanitaires belges ont recommandé des mesures de contrôle et de prévention aux responsables dans l'usine pour les deux sources possibles de contamination.